

Un exemple du pouvoir des think tanks : le PNAC et la guerre en Irak

Extrait de « Quatrième guerre mondiale » (http://www.huyghe.fr/livre_4.htm)

Avant la doctrine de guerre préemptive, ses prémisses étaient exprimées par D. Cheney, P. Wolfowitz¹, R. Perle² et quelques autres. En 1992, du temps de Bush père, qui, il est vrai ne les suivit pas sur ce point, ils proposaient des interventions pour anticiper la prolifération atomique dans un manifeste, *Planning Guidance*. En 1996, W. Kristol et P. Kagan systématisaient la notion dans un article de *Foreign Affairs*. Dès 1998, Clinton s'était rapproché de ces thèses. Il dénonçait un « *unholy axis* » des États terroristes et que la frappe contre une usine en Somalie en 1998 était déjà « préemptive ».

Le PNAC (*Project for a New American Century* www.newamericancentury.org/), Projet pour un Nouveau Siècle Américain, représente un pas de plus..

Au printemps de 1997, une poignée d'intellectuels s'alarme de la stabilisation, des budgets de défense U.S., à l'époque. Or, pour ces partisans de la *pax americana* «L'Amérique n'a plus de rival global. Le but de sa grande stratégie doit être de préserver et d'étendre cette position avantageuse dans le futur autant que cela sera possible ». Reprenant ce qu'il est convenu d'appeler « doctrine Wolfowitz » et le *Defense Policy Guidance* de 1992, (ne pas baisser sa garde sous prétexte de fin de la guerre froide, s'assurer au contraire qu'aucun rival ne peut émerger), le PNAC réclame quatre objectifs majeurs :

- assurer la sécurité du territoire U.S.
- être en mesure de gagner simultanément au moins deux guerres conventionnelles importantes (du type de la première guerre du Golfe)
- assurer les fonctions de gendarmerie (*constabulary duties*) des U.S.A pour contrôler les désordres dans les zones sensibles
- exploiter toutes les possibilités de la Révolution dans les Affaires Militaires

Avec le recul, ces textes annoncent toute la politique de G.W. Bush : obsession de la prolifération des armes de destruction massive, défense anti-missile, méfiance à l'égard des Nations Unies et politique de puissance sans complexes.

¹ P. Wolfowitz fut longtemps sous-secrétaire d'État, le numéro deux derrière Rumsfeld

² Surnommé le « prince des ténèbres » sous Reagan, il a longtemps présidé le Bureau de la Politique de Défense du Pentagone

Dès 1998, le PNAC désignait sa cible prioritaire Saddam, dans un appel pour une opération militaire immédiate contre l'Irak. Le PNAC rassemble parallèlement des fonds pour le Congrès national irakien d'Ahmed Chalabi promu futur libérateur de l'Irak.

Avec d'autres groupes de pression bellicistes (les inévitables : *American Enterprise Institute*, *Washington Institute for Near East Policy*, *Middle East Forum*, *Hudson Institute*, *Hoover Institute*, Benador, le PNAC crée alors le Comité pour la Libération de l'Irak. Il mène une action de relations publiques (médias, conférences, lobbying). Le secret du succès du PNAC : ce sont toujours les mêmes et ils sont toujours sur la brèche. Parmi les noms des premiers fondateurs, une autre brochette d'inévitables : Elliott Abrams, Jeb Bush (frère de G.W.), Dick Cheney, Steve Forbes, Francis Fukuyama, Frank Gaffney, William Kristol, Norman Podhoretz, Dan Quayle, Donald Rumsfeld, Richard Perle et Bruce Jackson

F.B. Huyghe